

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ

Факультет романської філології і перекладу

Кафедра романських мов

Курсова робота з філології

на тему: «НЕОЛОГІЗМИ У СУЧАСНОМУ ФРАНЦУЗЬКОМУ
МЕДІА-ДИСКУРСІ»

Допущено до захисту
«___» _____ 20__ року

Студента групи МЛф 07-20
факультету романської філології
і перекладу
денної форми навчання,
освітньо-професійної програми
Французька мова і література, друга
іноземна мова, переклад _____
за спеціальністю 035 Філологія
Нагребецької Анастасії Сергіївни

Завідувач кафедри
Романських мов

Науковий керівник:
канд. філол. наук, доц. Рубан В.О.
(науковий ступінь, вчене звання, ПІБ)

(підпис)

(ПІБ)

Чотирибальна шкала _____
Кількість балів _____
Оцінка ЄКТС _____

КИЇВ – 2023

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

Faculté de philologie romane et de traduction
Département de langues romanes

Mémoire de recherche

**sur le sujet: « LES NEOLOGISMES DANS LE DISCOURS MÉDIATIQUE
 FRANÇAIS CONTEMPORAIN »**

Admis à soutenir
 « ___ » _____ 20__

Par l'étudiant(e) du groupe MJ1φ 07-20
 de la faculté de philologie romane
 et de traduction
 du programme de formation professionnelle
Langue et littérature française, langue
seconde, traduction
 spécialité 035 Philologie
Nagrebetska Anastasiia

Chef du département de
langues romanes

Directeur de recherche:
Candidate ès sciences philologiques,
maître de conférences Ruban V.O.

 (signature) (nom, prénom)

 (grade, titre universitaire, nom,
 prénom)

Note _____

Quantité de points _____

Note ECTS _____

Анотація

Оскільки сучасний світ завжди знаходиться в постійному розвитку, словники кожної з мов так само поповнюються новими термінами щоб позначити нові поняття чи об'єкти, і французька мова не є виключенням. Отже неологізми в свою чергу є не лише важливим об'єктом для вивчення розвитку мови, але й розвитку суспільства й світу в цілому

Представлена робота присвячена дослідженню неологізмів, як способу збагачення словника французької мови, базуючись на попередніх дослідженнях лінгвістів та їхніх класифікаціях. Також вивчення причин та способів їх формування та адаптації у французькій мові, використовуючи методи аналізу неологізмів та їх використання в медіа дискурсі.

Проаналізувавши сучасні медіа тексти ми можемо констатувати що розвиток технології, культури та суспільства справді сприяє появленню нових термінів та збагаченню термінологічних словників, адже з новими реаліями з'являються й нові поняття, які потребують адаптації.

Також в даному дослідженні відведене особливе місце запозиченням, що становлять вагому частину неологізмів не лише у французькій мові. Особливий вплив на збагачення французького словника мають англіцизми, проте варто пам'ятати про їх розумне використання, оскільки при надмірному вживанні вони ставлять під загрозу французьку мову.

Ключові слова: неологізм, словник, сфера, мова, розвиток, англіцизм, слова, збагачення, вжиток, термін, створення.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
CHAPITRE 1. FONDEMENTS THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DES DES NÉOLOGISMES DANS LA PRESSE ÉCRITE FRANÇAISE.....	7
1.1 La problématique de la définition du terme « néologisme ».....	7
1.2 L'étude des néologismes dans la linguistique moderne.....	9
1.3 Le rôle du néologisme dans l'histoire de la langue française et dans le discours médiatique.....	11
1.4 Le néologisme en tant qu'unité du système lexical de la langue.....	12
1.5 La classification des néologismes dans le français moderne.....	13
1.5.1 Les néologismes de sens.....	14
1.5.2 Les néologismes de forme.....	15
1.5.3 l'emprunt	15
Conclusion du Chapitre 1	17
CHAPITRE 2. L'UTILISATION DES NÉOLOGISMES DANS DIFFÉRENTS DOMAINES DE LA VIE	19
2.1 L'utilisation des néologismes sur les réseaux sociaux	19
2.2 Les néologismes dans le domaine du sport.....	21
2.3 Les néologismes dans le domaine de la santé	25
2.4 Les néologismes dans le domaine de l'informatique.....	36
2.5 Les néologismes dans le domaine de la politique	28
2.6 Les néologismes dans le domaine de tourisme.....	31
2.7 Les néologismes dans le domaine de la mode	33
Conclusion du Chapitre 2.	35
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	37
Bibliographie.....	40

INTRODUCTION

Au cours des dernières années, de nombreux nouveaux mots sont apparus en français, ainsi que dans de nombreuses autres langues, ce qui a rendu nécessaire leur étude et leur description immédiates. La tendance à l'émergence de nouveaux mots est assez compréhensible - c'est une sorte de désir de faciliter, d'améliorer et de développer la langue, avec le développement de tous les sphères de la vie humaine.

L'étude des néologismes est un domaine important de la linguistique qui permet de comprendre comment les langues évoluent au fil du temps. Et c'est la néologie, qui consiste à découvrir de nouveaux mots et significations, à analyser les facteurs de leur apparition, à étudier les moyens de leur formation, à développer des principes de relation envers eux (leur acceptation ou leur rejet par les locuteurs) et leur traitement lexicographique (en les fixant dans les dictionnaires et en établissant leurs significations).

Les néologismes sont une manifestation de l'innovation linguistique et reflètent les changements dans la société, la technologie et la culture. Le discours médiatique joue un rôle crucial dans la diffusion et la popularisation des néologismes en raison de leur influence sur l'opinion publique et leur capacité à façonner le discours public. Aujourd'hui les médias nous aident à découvrir de nouveaux mots de tous les domaines de la vie : la santé, le sport, la politique, l'environnement, la mode, la technologie et l'informatique. C'est sur Internet ou via la télévision on remarque la plupart des néologismes en lisant les articles, en surfant sur les réseaux sociaux ou en regardant les nouvelles.

En effet, l'usage de nouveaux termes dans le discours médiatique peut être considéré comme un indicateur de l'évolution de la société, ainsi que de la transformation des pratiques et des idées. Par conséquent, l'étude des néologismes dans le discours médiatique est essentielle pour comprendre les tendances linguistiques et culturelles contemporaines, ainsi que pour suivre les changements de la société et de la communication.

L'actualité de la recherche : ces dernières années, les néologismes ont suscité un intérêt croissant dans le domaine de la linguistique et de la communication. Comme on observe une grande quantité de nouveaux mots désignant des objets, phénomènes, idées et concepts récents provenant de domaines différents (le sport, la politique, la santé, les

réseaux sociaux, le tourisme, l'informatique etc.), il est important de les étudier, prenant en considération leur signification dans les contextes différents

Notre recherche a pour but d'analyser les néologismes que l'on trouve dans les médias modernes et dans les dictionnaires de la terminologie spécifique, d'étudier leur formation, origine et caractéristiques.

L'objet de recherche – les néologismes dans le discours médiatique français.

Le sujet de recherche – la classification des néologismes, leurs caractéristiques et leur utilisation dans les domaines différents.

Les matériaux de recherche sont pris sur les sites Internet, les articles – Le Figaro, Le Monde, TF1 INFO.

La méthode de notre recherche consiste à analyser les néologismes à partir des textes médiatiques issus de réseaux sociaux différents et des dictionnaires modernes.

Les tâches : donner la définition de notion de néologisme; mettre en relief des classifications des néologismes; étudier les néologismes dans les domaines modernes : les réseaux sociaux, le sport, la santé, l'information, la politique, le tourisme, la mode; préciser les types de formation des néologismes dans la langue française moderne.

Valeur pratique de la recherche : la recherche peut être utilisée dans l'étude de néologisme

Le travail consiste de 2 chapitres. Dans le chapitre 1 sont présentées les fondements théoriques de l'étude des néologismes, la classification des néologismes. Le chapitre 2 est la partie pratique, où on présente des exemples des néologismes de différents domaines, on mentionne leur utilisation dans les citations prises dans les médias et précise leurs types de formation.

CHAPITRE 1.

LES FONDEMENTS THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DES NÉOLOGISMES DANS LA LANGUE FRANÇAISE

Chaque langue du monde connaît un développement constant au cours des siècles. Il y a toujours de nouveaux mots qui apparaissent et, par contre, ceux qui disparaissent suite aux changements observés dans la société et dans la culture du pays. Les néologismes jouent un rôle vraiment important dans l'enrichissement du vocabulaire de toutes les langues. Le français ne fait pas une exception, car chaque année on y trouve une grande quantité de nouveaux mots qui aident le plus souvent à définir une nouvelle notion ou à refléter une nouvelle réalité. Et toutes les sphères de la vie, tous les domaines influencent l'évolution du vocabulaire : la politique, le sport, les arts, le tourisme et bien sûr les technologies de l'information, autrement dit les médias.

En ce moment, l'industrie informatique est en pleine expansion, ce qui a un impact sur la mondialisation et vice versa. Grâce à l'accès à Internet, les gens peuvent maintenant lire des publications en différentes langues, en même temps, les réseaux sociaux continuent à attirer de nouveaux utilisateurs et de nouveaux mots apparaissent dans la langue. Tout cela contribue à une globalisation croissante, avec l'apparition de nouveaux concepts, phénomènes et objets, ce qui rend l'étude des nouveaux termes en français et de leur origine d'autant plus importante pour comprendre leur signification dans différents contextes.

1.1 La problématique de la définition du terme « néologisme »

Il est assez difficile de donner une seule définition d'une telle notion linguistique que « néologisme » car chacun définit ce terme de manière différente en s'appuyant sur plusieurs facteurs. Même les linguistes interprètent cette notion différemment. C'est pourquoi il y a un vrai problème de trouver une seule définition.

Beaucoup de linguistes ont consacré leurs ouvrages à l'étude de néologismes, ce qui a fait un grand investissement dans la lexicologie. Ce sont Ferdinand de Saussure, Léopold Bloomfield, Noam Chomsky, Suzanne Kemmer, Geoffrey Leech, Jean Dubois, Bernard Quemada, Gaston Mialaret, Alain Rey, Hanriette Walter, Geoffrey Nunberg, Louis-Sébastien Mercier, Patrick Charadeau, Dominique Maingueneau etc. Bien sûr, il y

a de nombreux autres linguistes qui ont également contribué à l'étude de la néologie, chacun d'entre eux ont leurs propres idées et approches.

Par exemple, selon le dictionnaire Larousse le terme néologisme signifie tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue ou toute acception nouvelle donnée à un mot ou à une expression qui existaient déjà dans la langue [31]. Et dans le Petit Robert la définition est plus simple où le néologisme c'est un mot nouveau ou un sens nouveau [32].

Selon Frantisek Cermak, qui est un linguiste tchèque, le néologisme prend une orientation positive dans les évolutions linguistiques impliquant quelque chose de nouveau. Il souligne également que le néologisme est une notion relative car les réalités linguistiques sont sujettes au changement. Le mot qui était considéré comme récemment nouveau est aujourd'hui d'usage courant [22, p.9].

Un linguiste français très connu J.-F. Sablayrolles considère que le néologisme est toute création lexicale, il présente également des formes flexionnelles comme faisant partie de la néologie [19, p305].

Ferdinand de Saussure, le père de la linguistique, à son tour, a défini les néologismes comme des formes de langage qui se sont formées spontanément, soit par analogie, soit par d'autres procédés [8, p.231-237].

Jean Dubois, linguiste et lexicographe français, a aussi travaillé sur les néologismes. Et dans son ouvrage *Dictionnaire de linguistique* nous trouvons la définition qui dit que le néologisme est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisée antérieurement. Cette nouveauté correspond en général à un sentiment spécifique chez les locuteurs. Ainsi, certains néologismes, relevant de la néologie de langue, font partie intégrante de la grammaire lexicale de la langue [9, p.322].

Donc, on peut constater que ces définitions ont en commun l'idée que les néologismes sont des formes de langage nouvelles ou récemment créées, qui ne sont pas encore largement connues ou acceptées par la communauté linguistique.

1.2 L'étude des néologismes dans la linguistique moderne

L'étude des néologismes dans la linguistique moderne est un domaine de recherche passionnant qui permet de mieux comprendre comment les langues évoluent et s'adaptent aux besoins de la société moderne. Les linguistes qui étudient les néologismes s'intéressent à la façon dont ces nouveaux mots sont créés, à leur utilisation dans la langue, à leur adoption par les locuteurs et à leur intégration dans le lexique de la langue. Ils cherchent également à comprendre comment les néologismes peuvent influencer l'évolution de la langue et à déterminer si ces nouveaux mots ont une durée de vie limitée ou s'ils sont destinés à devenir des termes établis.

L'étude des néologismes est particulièrement importante dans la société moderne, où les avancées technologiques et scientifiques créent constamment de nouveaux concepts et de nouveaux termes qui doivent être définis et compris. Les néologismes peuvent être créés de différentes manières, par exemple en fusionnant des mots existants, en créant de nouveaux mots à partir de préfixes ou de suffixes, ou en utilisant des acronymes ou des abréviations. Les linguistes qui étudient les néologismes examinent ces différentes méthodes de création et cherchent à comprendre comment elles sont utilisées dans différentes langues et cultures.

À vrai dire la néologie constitue une branche de lexicologie vraiment importante et complexe pour l'étude de l'enrichissement du vocabulaire. Les études dans le domaine de la néologie couvrent de nombreux aspects pour interpréter le concept de "néologisme", le processus de création de nouveaux mots, ainsi que les changements que le lexique moderne apporte au développement de la langue. La plupart des travaux scientifiques et des recherches menées par des scientifiques reposent sur l'approche classique en néologie - *structurel-sémantique*. L'étude des néologismes en utilisant cette approche permet de décrire de nouveaux faits et phénomènes de la langue, les méthodes de création et les caractéristiques d'utilisation, d'étudier leur structure et leur sémantique, de classer de nouveaux mots, ainsi que d'étudier leur influence sur la langue et les changements qu'ils entraînent. Il convient de noter qu'un nouveau concept est apparu en linguistique ces derniers temps pour l'étude des néologismes – c'est l'approche *cognitive*. En décrivant les principales caractéristiques de cette méthode, on peut remarquer qu'elle explique

l'apparition de nouveaux mots dans la langue par l'activité cognitive active de l'homme, la réinterprétation de faits et de phénomènes connus, la production de nouveaux objets et idées et la nécessité de les nommer.

Et il y a beaucoup de linguistes qui ont étudié les néologismes en s'appuyant sur ces approches pour contribuer de manière significative à l'étude des néologismes. Parmi eux on trouve également des linguistes français modernes: Alain Rey, Bernard Cerquiglini, Jean-François Sablayrolles, Jean Pruvost, Silvia Domenica Zollo etc.

Alain Rey, qui est non seulement linguiste, mais aussi le rédacteur en chef des publications des Dictionnaires Le Robert, a fait un gros investissement dans l'étude de néologisme [1]. Il a consacré plusieurs œuvres à la néologie. Et l'un de ses œuvres les plus significatif est le « *Dictionnaire historique de la langue française* », ce qui est aussi son dernier ouvrage. Dans son travail Alain Rey date et explique l'origine des mots qui contribuent à la construction d'une langue. « Son Dictionnaire historique atteste la vitalité d'une langue qu'on ne saurait, disait-il, réduire à ses racines grecques et latines, en prenant en compte ses évolutions récentes, dans une aire géographique étendue qui inclut une partie de la Belgique et de la Suisse, mais aussi le Québec, les outre-mer et l'Afrique francophone. » écrit Le Monde [13].

Bernard Carquiglini a également joué un rôle majeur dans l'enrichissement. C'est lui, qui a activement participé à la féminisation des noms et des métiers. Comme il a dit pendant un entretien : « Féminiser la langue , ce n'est pas la tordre, c'est revenir à un usage naturel et ancien » [2].

Jean-François Sablayrolles consacre généralement ses études aux néologismes. La plupart de ses ouvrages est dédié à l'étude de ce sujet. Dans sa bibliographie il y a tels œuvres : l'article « Néologismes ludiques : études morphologique et énonciativo-pragmatique » [18] , « Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois » [19], « Les néologismes; créer des mots français » [17], « La Néologie En Français Contemporain; Examen du concept et analyse de production » [16] deux éditions de « Que sais-je? Les néologismes » créé en collaboration avec Jean Pruvost [20]. Dans tous ses ouvrages il analyse de différents types de néologismes, les moyens de leurs créations et leur impact sur la langue française.

Il est à dire aussi qu'en France il existe une assemblée, qui s'occupe de l'expansion du vocabulaire et contrôle tous les introductions de nouveaux mots. Elle s'appelle Commission d'enrichissement de la langue française. Donc, ses responsabilités principales incluent la contribution à l'amélioration et l'élargissement du vocabulaire par création de nouveaux termes et par la néologie. En outre, elle doit aussi promouvoir la langue française dans tous les domaines de la vie pour que les Français utilisent moins les mots étrangers [6].

Donc, on peut dire qu'avec le développement de la technologie et des autres domaines de la vie, l'étude de néologismes devient de plus en plus populaire et nécessaire dans le monde moderne.

1.3 Le rôle du néologisme dans l'histoire de la langue française et dans le discours médiatique

Le néologisme, ou la création de nouveaux mots, a joué un rôle important dans l'évolution de la langue française, surtout dans le développement de son vocabulaire au fil de l'histoire. En effet, la langue est un outil vivant et en constante évolution, qui s'adapte aux changements sociaux, culturels et technologiques. Les néologismes permettent donc de refléter ces changements et de créer un langage commun pour les communautés qui les utilisent.

Dans le discours médiatique en particulier, les néologismes sont souvent utilisés pour transmettre rapidement et efficacement de nouveaux concepts ou idées. Les journalistes et les auteurs de contenu peuvent ainsi créer des termes spécifiques pour des événements actuels, des tendances ou des phénomènes sociaux. Ces nouveaux mots peuvent être des anglicismes, des termes inventés ou des mots existants utilisés avec une nouvelle signification.

Cependant, l'utilisation des néologismes dans les médias peut également créer des controverses et des débats sur la pertinence et la légitimité de ces nouveaux termes. Certains puristes de la langue française peuvent considérer l'utilisation d'anglicismes

comme une menace pour la langue et la culture françaises, tandis que d'autres défendent l'utilisation de néologismes comme une expression de la créativité et de l'innovation.

En fin de compte, le rôle des néologismes dans l'histoire de la langue française et dans le discours médiatique est important car ce phénomène est complexe et connaît évolution constante. Alors que la langue continue de changer et de s'adapter aux besoins de la société, les néologismes continueront à jouer une mission essentielle dans le développement de la langue française et dans la manière dont elle est utilisée dans les médias et la culture en général.

1.4 Le néologisme en tant qu'unité du système lexical de la langue

Comme on a déjà mentionné, la langue c'est un système dynamique, surtout s'il s'agit de son système lexical, qui subit toujours des changements, qui sont reflétés dans les néologismes. Les néologismes ont de nombreuses causes, à la fois extralinguistiques et intralinguistiques. Pour de nombreux chercheurs, la principale raison de l'apparition de nouveaux mots est la nécessité de donner une définition précise à un nouveau concept, phénomène ou objet.

Le lexicologue français Louis Gilbert identifie trois facteurs qui expliquent la formation de nouvelles unités lexicales : le facteur dénominatif (la nécessité de désigner un nouvel objet), le facteur stylistique (le besoin d'utiliser un langage expressif) et la pression du système linguistique (la formation de nouveaux mots potentiellement possibles sur la base de modèles existants) [24, p.41]. Il note également des tendances contradictoires : d'une part, il observe une limitation du potentiel créatif de la langue, car les gens utilisent des « modèles » dans leur communication quotidienne, et d'autre part, une tendance à la création constante de nouveaux mots et à la modification des significations [24, p.41].

Actuellement, le français continue de produire de nouveaux termes lexicaux. Ces créations sont plutôt abstraites, comme ils sont utilisées dans la vie quotidienne par une petite quantité de gens dès le début, avant de devenir des néologismes et entrer dans des dictionnaires ou des énoncés. Cependant, la simple apparition ne garantit pas l'intégration

du nouveau terme dans le vocabulaire. Néanmoins, elle convertit l'unité en une réalité tangible. Ainsi, l'unité devient apte à être intégrée à la liste des termes officiels dans les dictionnaires généraux ou à être examinée dans les dictionnaires spécialisés.

Il est aussi à noter que les néologismes ne vivent pas toujours pendant longtemps, ce qui signifie qu'ils peuvent sortir de l'usage, donc la durée de leur vie est limitée. Toutefois, il est toujours difficile de définir combien de temps ces mots vont être utilisés. De plus, la quantité d'utilisateurs de nouveaux mots est également importante. Plus les gens connaissent et utilisent un néologisme, plus il vivra longtemps et éventuellement, il pourrait s'adapter et devenir un mot courant.

1.5 La classification des néologismes dans le français moderne

Il est à noter que la situation avec la classification des mots nouveaux est presque la même qu'avec la définition, car les différents linguistes s'appuient sur de diverses critères de classification.

En 1973, Louis Guilbert souligne cinq types de néologismes [7]:

- néologismes phonologiques,
- néologismes syntaxiques (aspect lexical, dérivation syntagmatique),
- néologismes sémantiques (rhétorique, grammaticale, sociolinguistique),
- néologismes par emprunt,
- néologismes graphiques [7].

Quant à Patrick Charadeau et Dominique Maingueneau, ils distinguent deux types de néologismes :

- néologismes de sens;
- néologismes de forme, dont il y a un emprunt [5, p.400-401].

Jacqueline Bastuji, à son tour, distingue deux types de mots nouveaux : «On distingue classiquement deux sortes de néologismes : le néologisme ordinaire, unité pourvue d'une « forme » et d'un « sens » nouveaux, et le « néologisme de sens », acception nouvelle pour une unité déjà constituée » [3, p.6].

Donc, on va s'appuyer sur la classification de Patrick Charadeau et Dominique Maingueneau, qui répartissent de nouveaux mots en s'appuyant sur les façons de formation des mots morphologiques et sémantiques, pour mieux saisir la notion de néologisme.

1.5.1 Les néologismes de sens (sémantique)

Pour Patrick Charadeau et Dominique Maingueneau, le néologisme de sens constitue un signifiant existant, ce qui se voit pourvu d'un nouveau sens par trope. Cela implique de tels procédés de formation de nouveaux mots, que la métaphore, la métonymie, la catachrèse etc [5].

On peut aussi nommer ce type de néologisme sémantique ou passif, car la forme du mot ne change pas, c'est seulement le sens qui change. Aujourd'hui on a beaucoup d'exemples de ce type de néologismes dans de nombreux domaines et surtout dans le discours médiatique. Par exemple, le mot *icône* a acquis un sens figuré pour nommer la personne qui incarne une communauté, un courant, une mode ; ou le mot *bannière* qui présente déjà plusieurs sens, devient aussi un néologisme pour signifier : partie d'une page Web contenant un message publicitaire qui pointe vers le site de l'annonceur [31].

À la base de ces exemples on peut donc constater que ce procédé de formation des néologismes contribue à l'homonymie et à la polysémie. D'une part, cela nous aide vraiment à enrichir le vocabulaire de la langue, mais d'autre part, cela peut également susciter l'incompréhension du sens des mots sans contexte.

1.5.2 Les néologismes de forme (morphologique)

Patrick Charadeau et Dominique Maingueneau prétendent que le néologisme de forme c'est la création d'un nouveau signifiant à l'aide de différents procédés. Et ces procédés incluent :

- « l'utilisation des ressources propres du système de la langue, de sa créativité lexicale » [5]. C'est-à-dire on utilise les procédés morphologiques et sémantiques pour créer ce type de néologismes. Charadeau et Maingueneau distinguent : dérivation, composition, troncation, mots-valises (autrement dit télescopage), siglaison et syntagmation

- « la création d'un signifiant radicalement nouveau » [5]. Ce qui joue un rôle vraiment important dans le domaine de la création des noms ou des termes, surtout en informatique ou en médecine. Comme par exemple le mot *logiciel* était créé par la Commission de terminologie pour remplacer l'anglicisme [14]. Maintenant, ce mot n'est pas considéré comme néologisme, comme il est déjà adopté dans la langue courante.

Aujourd'hui on observe beaucoup de néologismes de forme dans la langue française, donc on peut constater qu'ils enrichissent le vocabulaire français en introduisant de nouveaux mots et expressions qui reflètent non seulement les évolutions de la langue de la société mais aussi de différents domaines de la vie.

1.5.3 L'emprunt

Selon Patrick Charadeau et Dominique Maingueneau l'emprunt constitue l'un des éléments de néologie de forme. L'emprunt – c'est un mot prêté d'une autre langue avec ou sans « naturalisation » [5]. Dans la langue française il y a des mots empruntés à telles langues que le grec, l'italien, l'allemand, l'espagnol, l'arabe etc. Et c'est bien sûr la langue anglaise dont on observe une grande quantité d'emprunts non seulement dans le vocabulaire français, mais encore dans les autres langues. Les emprunts sont même divisés en trois sous-catégories selon le trajet:

- L'emprunt direct : quand une langue emprunte un mot d'une autre langue directement sans modification. Par exemple les mots *staff* et *shopping*. Ou avec l'adaptation phonétique ou orthographique : *artéfact*, *boléro* etc [11].

- L'emprunt indirect : un nouveau mot est emprunté pas directement, mais à l'aide d'une langue intermédiaire, par exemple le mot *magasin* emprunté en français de l'italien, mais il est d'origine arabe [15].

•L'emprunt aller-retour : « ce type consiste en ce qu'une langue A emprunte dans une période donnée de sa vie un mot d'une autre langue B, puis ce mot disparaît de la langue B pour que cette dernière revienne à l'emprunter à la langue A ou à une autre langue » [15]. Par exemple le mot *sport* est à l'origine un mot français *se deporter, desport*, qui se perde à l'époque. Et puis au XIX siècle le français emprunt ce mot de l'anglais mais transformé en *sport* [10,15].

On peut aussi souligner quelques types d'emprunts selon les voies de leur adaptation dans la langue d'arrivée et selon leur sens:

•**l'emprunt intégral** – le mot emprunté peut être adapté partiellement sur le niveau phonologique et graphique ou non-adapté. Par exemple: « staff », « lobby », « shopping » etc [12, p.24].

•**l'emprunt hybride** – on emprunte le sens, mais la forme change. Par exemple, le mot «focuser» [21, p.109]. Parfois pour intégrer le mot dans le vocabulaire français on peut remplacer ou ajouter le suffixe typique du français , par exemple les mots *performer de mot anglais to perform; dopage formé du mot doping*) [23].

•**le faux emprunt** – quand on emprunte seulement la forme graphique de mot et le sens est différent. Le mot *smoking* peut être l'exemple. Toutefois, il est toujours important de prendre en considération les cas de faux amis, c'est-à-dire quand les mots similaires en orthographe ont deux sens complètement différents [23].

•**l'emprunt syntaxique** – dans ce type d'emprunt on utilise une structure syntaxique étrangère, principalement dans les phrases : être *sur* l'avion-en anglais to be *on* a plane [12, p.14].

•**l'emprunt phonétique** – quand on emprunte la prononciation du mot à l'autre langue. Par exemple on prononce *s* à la fin des mots au pluriel seulement empruntés à l'anglais. Ou on peut aussi mentionner le cas de *zoo* parfois prononcé [zu] [21, p.110; 23].

•**le calque** : c'est-à-dire la traduction des mots ou des phrases peu ou prou fidèle dans la langue d'arrivée. Il est à noter qu'il y a trois types de calque : morphologique, sémantique et phraséologique [15, p.166]. Par exemple: *salle de séjour* < living-room

; *lune de miel* < honeymoon, *raccourci clavier* < keyboard shortcut, *banque de données* < data bank, *moteur de recherche* < search engine, *col bleu* < blue collar, *fruit de mer* < drutti di mare(ital.) etc [11].

• **l'emprunt sémantique ou calque sémantique**: le cas quand on emprunte le sens d'un mot étranger et on l'ajoute à un mot de la langue d'arrivé. Par exemple: *avoir les bleus* < "to have the blues" ; *ce n'est pas ma tasse de thé* < angl.: "it's not my cup of tea"; *gratte-ciel* < "skyscraper") [11].

• **les xénismes** – sont les mots qui représentent des réalités de la langue à laquelle on emprunte le mot. J. Dubois définit cette notion en disant qu'un xénisme est une unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue [15, p.167]. Par exemple : *pizza* – l'italien, *parking* – l'anglais.

On peut donc observer que dans la langue française les anglicismes sont les plus fréquents. Cependant certains linguistes considèrent que les emprunts anglais menacent le français, et il faut les remplacer par les termes français pour populariser leur langue et non l'anglais.

Conclusion au chapitre 1

En conclusion, il est important de mentionner que le vocabulaire de chaque langue est continuellement en train d'évoluer, et les néologismes jouent un rôle essentiel dans cet enrichissement permanent. En français, de nouveaux mots sont créés chaque année dans tous les domaines, de la politique aux technologies de l'information en passant par les arts et le tourisme. La mondialisation, avec l'expansion de l'industrie informatique et l'accès illimité à Internet, a également un impact sur l'apparition de nouveaux concepts et phénomènes.

Il est difficile de donner une seule définition de la notion de « néologisme » car cela dépend des interprétations de chacun, mais toutes les définitions ont en commun l'idée que les néologismes désignent des mots ou expressions fraîchement inventés dans la langue, qui ne sont pas encore familiers ou reconnus par la majorité des locuteurs.

Tous les néologismes sont ou ont été créés de raisons différents : pour nommer quelque chose de nouveau, pour donner définition à un nouvel phénomène ou réalité.

Enfin, les néologismes ont joué un rôle important dans l'évolution de la langue française et continuent d'être utilisés dans le discours médiatique et dans tous les aspects de la vie quotidienne.

La classification des néologismes est un sujet qui divise les linguistes en plusieurs camps car chacun utilise des critères différents pour les classer. Toutefois, la distinction proposée par Patrick Charadeau et Dominique Maingueneau, qui distingue les néologismes de sens et de forme, permet de mieux comprendre cette notion. Les néologismes de sens, qui changent uniquement le sens d'un mot existant, sont de plus en plus courants dans le discours médiatique et peuvent susciter des incompréhensions. Les néologismes de forme, qui créent de nouveaux signifiants à partir de différents procédés morphologiques et sémantiques, ainsi que les emprunts, enrichissent la langue française en introduisant de nouveaux mots et expressions. En générale, la néologie est un processus naturel dans l'évolution de la langue et la classification des néologismes constitue une tâche complexe mais importante pour mieux comprendre les évolutions de la langue.

À propos des emprunts, il faut aussi faire une petite conclusion. Donc, ces mots pénètrent dans le français chaque jour assez rapidement. D'une part, c'est bon, car cela aide à enrichir le vocabulaire. Mais d'autre part, il y a une énorme quantité d'anglicismes dans le français, ce qui constitue un problème, puisque les Français ont aujourd'hui la tendance de remplacer les équivalents français par les emprunts anglais. Par conséquent, il faut utiliser ces mots de façon raisonnable pour ne pas encombrer la langue.

CHAPITRE 2

L'UTILISATION DES NÉOLOGISMES DANS DIFFÉRENTS DOMAINES DE LA VIE

L'utilisation des néologismes dans différents domaines de la vie peut être à la fois utile et controversée. Les néologismes peuvent être créés pour exprimer de nouvelles idées, concepts ou technologies, ou pour donner un nom à des phénomènes émergents.

Dans certains domaines, comme les sciences et la technologie, les néologismes sont courants et souvent nécessaires pour décrire de nouvelles découvertes. Dans d'autres domaines, comme la mode et la culture populaire, les néologismes peuvent être utilisés pour créer des tendances et des buzzwords.

Cependant, l'utilisation de néologismes peut également être controversée, car elle peut créer une barrière de communication pour ceux qui ne sont pas familiers avec les termes nouvellement créés. De plus, certains néologismes peuvent être maladroits ou difficiles à prononcer, ce qui peut entraîner une confusion ou un malentendu.

Dans l'ensemble, l'utilisation des néologismes dans différents domaines de la vie dépend de leur pertinence et de leur utilité. Bien qu'ils puissent être utiles pour décrire de nouvelles idées et tendances, il est important de veiller à ce qu'ils ne créent pas de confusion ou ne compliquent pas la communication.

2.1 L'utilisation des néologismes sur les réseaux sociaux

Aujourd'hui les réseaux sociaux constituent l'un des moyens de communication les plus répandus, où les gens peuvent partager leur vie quotidienne, leurs idées etc. Mais c'est aussi l'un des domaines où on trouve beaucoup de néologismes qui sont diffusés très rapidement. Sur Instagram, Facebook, Twitter, YouTube, TikTok etc. Les interactions entre utilisateurs sur les réseaux sociaux peuvent mener à l'émergence de nouveaux termes et même à l'invention de nouveaux mots ou expressions.

C'est sur Instagram on peut trouver vraiment une énorme quantité de néologismes qui désignent des fonctions différentes, par exemple : le mot *Insta* on peut considérer comme néologisme qui a été créé par une abréviation courante pour *Instagram* en français. Un autre exemple, c'est le mot *story* emprunté à l'anglais pour désigner « Image verticale utilisée sur des médias sociaux pouvant contenir image, vidéo et texte et associée à un profil » [30]. Le mot *hashtag* est aussi un anglicisme qui signifie « Mot-clé cliquable, précédé du signe dièse (#) » (définition de Larousse). Un autre exemple intéressant c'est le mot *curation*, qui sur les réseaux sociaux signifie le processus de sélection et d'organisation de contenu pour un compte Instagram, afin de créer une esthétique

cohérente et attractive. En français ce mot a déjà trois sens : à l'époque ce mot signifiait « ensemble des techniques visant à guérir une maladie ou une blessure », et maintenant il a le sens « guérison d'une blessure ou d'une maladie ». Donc on peut constater que c'est un néologisme de sens [34]. Et si on analyse une phrase tirée d'un mème (le mot *mème* est aussi un néologisme emprunté à l'anglais et signifie « Image, vidéo ou texte humoristique diffusé largement sur Internet et faisant l'objet de nombreuses variations » [32]) sur Instagram : « Moi au taf après avoir envoyé 3 mails, partagé 48 gifs à mes collègues et passé 30 min sur insta » on voit ici un néologisme assez intéressant, qui est utilisé plutôt dans le langage familier, *taf* – c'est l'acronyme de « travail à faire » dans notre cas. Et à l'époque ce mot a eu le sens du *peur* [34].

À vrai dire, sur les réseaux sociaux et les médias on rencontre trop d'anglicismes, qui encombrant le français. Par exemple dans la proposition prise d'un article sur Internet : « Au lendemain de l'annonce du *Brexit*, le Royaume-Uni semble divisé, ce samedi 25 juin. » [37] on voit un anglicisme – *Brexit* (mot valise de *Britain* et de *exit*), ce qui signifie la sortie de Bretagne de l'Union européenne. Ou un autre exemple c'est le mot *chatter* : « C'est là une des facettes de la délinquance numérique et des risques encourus à surfer sur la toile sans contrôle parental et à *chatter* sans retenue » [43] avec un sens – communiquer sur chat. La proposition : « Que celui qui n'a jamais *googliser* son nom ou le nom d'un de ses collaborateurs me jette le premier caillou ! » nous présente également un exemple d'anglicisme – *googliser*, dont le sens est chercher sur Google, sur Internet. On peut aussi citer tels mots : *le marketing*, *fake news*, *cronut* (mot-valise de *croissant* et *donut*), *webinaire* etc.

Et comme on a déjà mentionner la Commission d'enrichissement de la langue française, elle est responsable de proposition des termes et des expressions en français pour remplacer les termes étrangers utilisés dans la langue française. Donc, son objectif est de promouvoir l'utilisation de la langue française dans tous les domaines de la vie publique et privée.

Par exemple, elle a proposé de remplacer l'expression *fake news* par le mot *infox*, ou par *information fallacieuse*. Elle aussi recommande d'utiliser le mot *visioconférence* ou *séminaire en ligne* à la place de *webinaire*. Au lieu de mot *podcast* c'est mieux d'utiliser

les termes *audio à la demande* ou *audio*. Le mot anglais flyer faut remplacer par *feuille* ou *brochure*.

2.2 Les néologismes dans le domaine du sport

Le domaine du sport est en constante évolution, et avec l'émergence de nouvelles pratiques sportives, technologies et modes de vie, de nouveaux termes et expressions voient régulièrement le jour. Les néologismes dans le domaine du sport peuvent prendre différentes formes, allant des acronymes aux mots-valises en passant par les termes inventés pour décrire de nouvelles techniques ou pratiques sportives. Dans cette optique, l'étude des néologismes dans le domaine du sport est importante pour comprendre l'évolution de la langue, ainsi que les changements sociétaux et culturels qui en découlent. Cette analyse peut également nous aider à mieux comprendre les pratiques sportives émergentes, les nouvelles technologies ou les innovations en matière d'entraînement et de performance.

Dans le domaine du sport un peu de mots sont créés à l'aide de l'affixation, c'est à dire en ajoutant les préfixes ou les suffixes. Les suffixes les plus utilisés sont –isme (pour définir le type du sport) –iste (pour nommer personne qui s'occupe de ce sport), par exemple : *alpinisme/alpiniste*; *canyonisme/canyoniste*. Avec le suffixe –iser ou –er on peut créer des verbes : *athlétiser* - dérivé de *athlète*, *boxer* – dérivé de *box* etc.

De plus, l'extension du sens de mots et la composition sont également les moyens importants de création des néologismes. Par exemple, le terme *planche à roues* premièrement a été composé de deux mots : *planche* et *roue*, et puis ce terme a aussi acquis un nouveau sens par extension (La pratique sportive consistant à utiliser ce type de planche) [30]. Encore un exemple de composition c'est le mot *simulateur-ergomètre*, composé de *simulateur* et de *ergomètre*. Le mot *héliski* est l'exemple de télescopage, le mot est formé de *hélicoptère* et de *ski*.

Sur YouTube on a aussi remarqué un néologisme intéressant dans le nom d'entretien avec l'équipe française de rugby : « Les secrets du XV de France », où le mot *quinze* peut être un bon exemple de néologisme de sens, parce que dans le domaine du sport il

signifie également « l'équipe de rugby à quinze joueurs » [52]. Et le mot *aviron* a obtenu encore un sens, comme exemple on regarde la proposition : « *L'aviron* est une activité ludique de plein-air, source de détente, en contact étroit avec la nature, de dépaysement. », où le sens est un sport.

On peut aussi trouver des mots formés à l'aide de siglaison . Par exemple dans un intitulé de nouvelles sur Internet « Steiner rend son verdict sur le nouveau format Sprint de la *FI* » on trouve le néologisme *FI* – sigle de Formule 1 – « un sport automobile »; ou le néologisme *VVT* – sigle de Vélo Tout Terrain – « Modèle de vélo adapté aux routes non goudronnées, aux chemins de montagnes, escarpés » est souvent utilisé dans les magasins en ligne, comme par exemple « Les VTT électriques sont équipés de moteurs plus puissants que la moyenne » etc.

Mais les emprunts représentent le plus grand nombre dans le domaine du sport. Le plus souvent ces mots sont empruntés à l'anglais. Nous connaissons tous des mots tels que *tennis*, *football*, *volleyball*, *basketball*, *golf*, *billard*, *hockey*, etc., qui ont été entièrement empruntés à l'anglais non seulement en français, et étaient des néologismes à leur époque, mais aujourd'hui, ils sont considérés comme couramment utilisés. Et si on analyse les médias on va trouver plus d'anglicismes. Comme dans la proposition « Le métier de *coach* n'est pas réglementé, mais tout éducateur sportif doit détenir une carte professionnelle attestant de ses qualifications » [47] anglicisme *coach* remplace le mot français *entraîneur*; ou le mot *high-five* remarqué dans un article « En effet, le Japonais Takumi Minamino a été honoré par le passé, mais pas pour son talent de footballeur... Plutôt pour celui des *high-five* (des « tope là ») » [54] , est souvent utilisé pendant les matches et signifie *tape dans la main*; et même le mot *match* a été emprunté à l'anglais et signifie *rencontre entre les sportifs*.

Et les sports différents ont apporté de différents anglicismes :

Le tennis : *ace* - Balle de service qui fait le point, l'adversaire n'ayant pu la toucher (Robert); *backhand* – revers; *break* - Écart de deux jeux creusé par un joueur en prenant le service sur son adversaire, puis en gagnant le sien (Robert); *dropshot* remplace le mot amorti; *love* dans le tennis signifie zéro lors de l'indication du score; *tie-break* – signifie jeu décisif; *deuce* – le score est égale etc. Tous ces mots sont les plus souvent utilisés

dans les commentaires des matches pour transmettre toutes les actions aux téléspectateurs ou spectateurs en ligne [29].

Le football : *corner* – faute d'un footballeur; *outsider* - un joueur que l'on n'attendait pas et qui réussit, en France les critiques aiment beaucoup ce mot et l'utilisent pour former des listes des outsiders et pour juger les matches, comme par exemple « La Belgique, du favori à l'*outsider* il n'y a qu'un pas. » etc. [56, 27]. Aujourd'hui on même considère d'un nouveau néologisme, qui va honorer l'un des footballeurs les plus connus. Les admirateurs de Pelé soutiennent l'idée d'introduction d'un nouveau néologisme *Pelé* dans le sens *le plus grand de tous*. Le Parisien écrit : « La Fondation Pelé lance une opération afin de voir le mot *Pelé* entrer dans le dictionnaire portugais comme synonyme de grandeur. » [51].

L'équitation : *hunter* dans la proposition « Les quelques 400 cavaliers engagés dans les épreuves de Hunter Style et Hunter Equitation devront dans la plus grande harmonie possible » signifie l'une des disciplines de l'équitation; *stud-book* signifie le livre du haras etc. [35].

De plus, avec le développement de la technologie, un nouveau sport est apparu, *e-sport*, dont le nom est aussi emprunté à l'anglais créé par la contraction de « *electronic sport* ». C'est à dire le sport, qui implique les tournois de jeux vidéo. Et pour aujourd'hui on observe une énorme quantité des néologismes, dont il y a aussi les anglicismes. Par exemple si on analyse un article sur Internet dont le titre est « *SpeeDons : jeux, programme, streaming... tout ce qu'il faut savoir du marathon de speedrun caritatif* » [39] on peut souligner quelques mots nouveaux. Et même dans le titre on trouve déjà trois termes nouveaux : *SpeeDons* (ce qui signifie un marathon), *streaming* (c'est une transmission de vidéo contenues en ligne) et *speedrun* (une pratique de jeu vidéo, quand on termine le jeu plus rapidement). Les spectateurs en ligne dans cet article sont appelés *viewers*, ce qui constitue un anglicisme; le mot *ambianceurs* est aussi un néologisme créé par le moyen de dérivation suffixale (suffixe –eur) d'un emprunt à l'anglais « *ambiance* » et signifie les gens dont le travail est de créer une atmosphère festive; dans *e-sport* ce mot est remplacé même par un autre – *casters*, aussi emprunté à l'anglais.

Donc avec le développement de ce type de sport, les linguistes et les spécialistes ont commencé à écrire les dictionnaires de nouveaux termes pour simplifier la compréhension des joueurs. On peut aussi citer quelques exemples des dictionnaires : *ban*; *buff* ou *nerf*; *botlane* (mot valise de *bottom* et de *lane*); *dodge* (c'est à dire éviter); *décal*; *IRL* (sigle de « in real life »); *zoner* etc. [33].

Il faut aussi dire, que les Jeux Olympiques jouent un rôle important dans le développement des termes anglais, car la plupart des sports sont empruntés de cette langue. Par exemples tels types de sport comme BMX racing, Breaking, Surf, Snowboard, Basketball, Volleyball, BMX freestyle, Water-polo etc. Et les sportifs, qui sont intéressés par les sports utilisent beaucoup plus souvent les termes anglais en remplacement des équivalents en français. Par exemple, ils disent *un break*-et non *la pause*, *un flanker*-et non *troisième ligne*, *un maul*-et non *un regroupement* etc. [25].

En fait, il y a beaucoup de mots liés au sport dans le monde, mais la plupart d'entre eux sont pris de l'anglais. Et ils passent tous à d'autres sports à cause des organisateurs de ces nouveaux sports, ainsi que des gens qui les utilisent, à cause du manque d'équivalents dans leur langue maternelle. Ainsi, le vocabulaire sportif a des caractéristiques spéciales, parce qu'il est une grande juxtaposition de termes, qui, d'une part, est constamment reconstitué avec des emprunts, et de l'autre - a les termes autochtones de la langue maternelle, ce qui provoque une certaine concurrence dans leur utilisation. Aujourd'hui, beaucoup de gens critiquent la presse sportive pour ses emprunts excessifs lorsque la langue française peut être jugée appropriée. Cependant, en même temps, l'anglicisme est compris par des personnes de nationalités différentes, ce qui réduit dans une certaine mesure la barrière de communication entre eux [25].

2.3 Les néologismes dans le domaine de la santé

Chaque jour on observe le développement de chaque domaine de la vie, et le domaine de la santé ne fait pas l'exception. Avec l'évolution de gens et de technologie, la médecine subit les changements, ce qui contribue à l'apparition de nouveaux termes. De plus, avec l'émergence de nouvelles maladies dans le monde, les néologismes apparaissent. Par exemple, la pandémie de Covid-19 a entraîné une augmentation de

néologismes médicaux dans le langage courant pour décrire les nouveaux concepts liés à cette maladie.

C'est dans les médias on observe une grande quantité de néologismes liés à la médecine. Beaucoup de journalistes ont participé dans la création de nouveaux mots et leurs diffusion. Et en analysant un article sur le site internet [42], on peut dégager les mots apportés par la pandémie, qui sont formés par les moyens différents. Par exemple :

- par la dérivation : *rouvrir* (préfixe r-), *réouvrir* (préfixe ré-), *réouverture* (préfixe ré-), *cytokine* (préfixe cyto- et un mot ancien), *hydroalcoolique* (préfixe hydro-), *déconfinement* (préfixe dé-), *reconfinement* (préfixe re-), *comorbidité* (préfixe co- et suffixe -ité);

- par le télescopage : *lundimanche* (lundi et dimanche), *covidiot* (covid et idiot), *coronapéro* (coronavirus et apéro), *coronabdos* (coronavirus et abdominals);

- par la composition des mots : *coronavirus* (corona et virus), *adénovirus* (adéno et virus), *arbovirus* (arbo et virus), *cytomégalovirus* (cytomégalo et virus), *mimivirus* (mimi et virus), *pandoravirus* (pandora et virus), *chloroquine* (chloro- et quinine), *télétravail* (télé et travail);

- les emprunts de l'anglais : *cluster*, *tracking*, *tracing* ou *clapping*, *distanciation sociale*;

Le mot *confinement* a obtenu un nouveau sens par extension, et pendant le Covid cela signifie *l'isolement*, comme par exemple dans une proposition d'un article : « Lors du premier *confinement*, 76 % des personnes interrogées ont déclaré ressentir une réduction de la gêne due aux bruits extérieurs. » [55]. Et dans la proposition « La gestion de la mise en *quatorzaine* des salariés est un casse-tête et un désarroi pour les chefs d'entreprise. » [48] le mot *quatorzaine* est aussi un exemple de néologisme de sens, car à l'époque il désignait le salaire pour quatorze jours, et pendant le Covid cela signifie la période d'isolement de 14 jours.

À la télé ou sur Internet on pouvait aussi entendre ou voir tels néologismes que *vaccinodrome* (centre de vaccination), *émasqualition* (le fait d'enlever son masque), *airgasmer* (la première inspiration prise après avoir ôté le masque de son visage), *gelouser* (l'envie de se protéger en utilisant du gel désinfectant pour les mains après avoir

vu quelqu'un d'autre s'en servir, même si on n'en a plus), *paranovirus* (la phobie de virus), *zoûter* (organiser une visioconférence pendant la pause goûter) etc. [4].

Donc, ce n'est pas toute la liste de néologismes, liés à la médecine, mais comme on le voit, la pandémie de Covid-19 a considérablement influencé l'apparition de néologismes en français, notamment dans le domaine de la santé. Cette crise sanitaire a nécessité l'élaboration de nouveaux termes pour décrire les concepts liés à la maladie et à ses effets sur la société, tels que la distanciation sociale, le confinement, le télétravail, le vaccinodrome, etc. Les médias ont joué un rôle clé dans la diffusion de ces nouveaux mots, souvent créés par des journalistes ou des experts. Les néologismes ont été formés par différents moyens, tels que la dérivation, le télescopage, la composition des mots, ou encore l'emprunt de l'anglais. Ils ont ainsi enrichi la langue française et témoignent de l'adaptation constante de la langue aux évolutions de la société et de la technologie. La pandémie de Covid-19 restera donc dans l'histoire comme un événement majeur ayant influencé la langue française, en contribuant à l'apparition de nombreux néologismes dans le domaine de la santé et au-delà.

2.4 Les néologismes dans le domaine de l'informatique

Les néologismes dans le domaine de l'informatique sont des termes et des concepts créés pour décrire les innovations et les avancées dans le domaine de l'informatique et des technologies de l'information. L'informatique est un domaine en constante évolution qui nécessite des termes précis et des concepts clairs pour communiquer efficacement les nouvelles idées et les nouvelles technologies.

Les néologismes informatiques peuvent être créés de différentes manières, par exemple, en combinant des mots existants pour former un nouveau mot, en utilisant des sigles pour représenter des concepts complexes, ou en adaptant des termes existants pour décrire de nouveaux concepts. Ces termes sont souvent empruntés à d'autres langues, en particulier l'anglais.

L'étude des néologismes informatiques est importante car elle permet de mieux comprendre l'évolution de l'informatique et des technologies de l'information, ainsi que

la façon dont ces technologies sont communiquées et perçues dans la société. Elle peut également aider les professionnels de l'informatique à créer des termes clairs et précis pour la communication de nouvelles idées et concepts dans leur domaine.

En alysant les articles sur Internet, on peut dire, qu'il y a beaucoup de termes spéciales, donc c'est pourquoi il existe aussi une grande quantité de dictionnaires terminologiques. Et après avoir étudié un article on peut constater que dans ce domaine on utilise beaucoup de siglaison, comme par exemple : *ERP* (Entreprise resource planning), *SAP* (Systems, Applications et Products), *PC* (Personal Computer), *IA ou AI* (Intelligence Artificielle) ou *ChatGPT* (Chat Generative Pre-trained Transformer) etc. Et en générale ces sigles sont empruntés à l'anglais, comme nous pouvons voir [44].

Un autre néologisme intéressant qu'on a trouvé dans la proposition : « Le *DevOps* est devenu un point de passage obligé de tout projet de développement d'entreprise. » est *DevOps*, ce qui est assez connu entre les informaticiens, c'est l'exemple de contraction de deux mots : développement et opérations. Sur les logiciels il y a aussi un néologisme assez populaire, c'est l'acronyme *WYSIWYG*, qui est tiré de l'anglais « What You See Is What You Get » et signifie un éditeur du texte visuel [50].

Dans ce domaine on peut aussi noter beaucoup d'innovations composées à l'aide de dérivation par préfixes et suffixes, par exemple les préfixes les plus utilisés sont cyber-, micro-, ré-, dé- : cyberattaque, micro-ondes, réinitialiser, déboguer etc. Les suffixes : -ment - défilement, -age – dégroupage etc.

Il y a également des néologismes de sens, qui ont subi un changement du sens dans ce domaine : *pirate* a le sens de hacker comme dans notre exemple : « Un *pirate* informatique arrêté au Canada serait un acteur majeur d'une des organisations de rançongiciels les plus lucratives au monde »; [36] le verbe *se planter* est utilisé par les informaticiens dans leur jargon et signifie *tomber en panne* : « Quand l'ordinateur *se plante* de façon aléatoire, cela peut entraver votre travail ». Et même le mot *serveur* est utilisé dans ce domaine et change son sens en « Système informatique permettant la consultation directe d'une banque de données ; organisme exploitant un tel système. » etc.

On peut aussi trouver les cas de téléscopage dans le vocabulaire informatique, par exemple dans la proposition prise d'un article « Les victimes de violence sexuelles auront

bientôt accès à un service de *clavardage* disponible 24/7 » le mot *clavardage* (de clavier et bavardage) signifie une conversation écrite en ligne. Ou on peut aussi citer d'autres mots-valises : *netiquette* (Internet et étiquette), *malware* (malicious et software), *emoticon* (émotion et icône), *podcast* (iPod et broadcast), *webinaire* (web et séminaire) etc.

Et bien sûr il est à noter, qu'il y a beaucoup d'anglicismes utilisés dans ce domaine, malgré le fait que le français a des équivalents. Par exemple le mot *networking* on peut remplacer par *mise en réseau*, *cluster* par l'équivalent *grappe*, le verbe *reboot* par un français *réamorcer* etc.

Enfin, l'analyse des néologismes informatiques peut fournir des informations sur les tendances et les évolutions technologiques actuelles et futures dans le domaine de l'informatique et des technologies de l'information.

2.5 Les néologismes dans le domaine de la politique

L'évolution de la société et des idées politiques s'accompagne souvent de l'émergence de nouveaux concepts et de nouveaux termes pour les décrire. Ces néologismes sont un reflet de l'évolution de notre langage, mais également des enjeux politiques et sociaux contemporains. Dans le domaine de la politique, de nouveaux termes apparaissent régulièrement pour décrire les développements politiques, les mouvements sociaux et les idéologies en émergence. Dans ce contexte, il est important de comprendre l'origine et la signification de ces termes pour mieux saisir les enjeux politiques actuels. Dans cette optique, nous allons explorer dans cet article quelques-uns des néologismes les plus marquants du domaine de la politique en langue française.

Pour l'analyse on va prendre les articles sur les sites Internet de nouvelles « Le Figaro » « TF1info » et les autres. En se basant sur nos observations, il est à dire qu'avec de nouveaux présidents apparaissent également les néologismes. Par exemple pendant la période de gestion de Nicolas Sarkozy on observe une énorme quantité de néologismes : le mot *sarkozysme* a été créé à l'aide de dérivation suffixale pour désigner la politique de ce président. Sarkozy participait même à la création de nouveaux mots, c'est pourquoi on

l'appelle parfois le « roi des néologismes » , ses néologismes les plus connus sont *méprisance* qu'il a utilisé pendant son discours de meeting à Nantes à 2012 : « Je veux apporter des réponses. Oh, des réponses qu'on ne comprendra pas dans un certain nombre de cercles dirigeants. Des réponses qu'on va regarder avec cette... *méprisance*, cette attitude hautaine... », dont la définition est le fait de mépriser. Un autre néologisme c'est *tourneboussolé* qu'il utilise pendant un entretien à la télé : "Je comprends que les électeurs de François Hollande soient *tourneboussolés*", et comme Le Figaro note, c'est un doux mélange entre «tournebouler» qui signifie causer un grand trouble chez quelqu'un et «déboussoler», synonyme de désorienter [40].

Maintenant Emmanuel Macron est le président de la France, est pendant son gestion du pays, beaucoup de nouveaux néologismes ont émergé dans la langue française. Premièrement, il est à noter, que par le moyen de dérivation suffixale on a créé beaucoup de mots liés avec son surnom : *macronie* – c'est le mot pour désigner le gouvernement français pendant le mandat d'Emmanuel Macron; *macronien* nomme une personne, qui est un fan d'Emmanuel Macron; *macroniste* nomme également une personne, mais qui est déjà passionné par la politique de Macron; et l'un des néologismes les plus récents est le verbe *macroner* ce qui est venu de l'Ukraine et est créé par les Ukrainiens pour désigné l'attitude frivole de Macron à propos de la guerre en Ukraine, et Le Figaro commente la définition de ce néologisme sur l'un des articles : «se montrer inquiet d'une situation, mais ne rien faire» [41]. Par ailleurs, Macron a tendance à utiliser des mots assez intéressants pendant son discours ou il y a aussi de vieux mots et des expressions, qui obtiennent un nouveau sens, par exemple : *poudre de prlimpinpin* qu'il a utilisé pendant le Débat avec Marine Le Pen : « Donc ce que vous proposez, comme d'habitude, c'est de la *poudre de perlimpinpin* » et signifie la vacuité ou la fausseté de certains discours; l'adjectif *croquignolesque* est défini « mignon et un peu bizarre » selon Le Robert : “Ce qui est *croquignolesque* dans le monde où nous vivons » dit Macron pendant un entretien; expression *in petto* est un emprunt à l'italien et signifie « secrètement » : “Vous connaissez votre Premier ministre, vous savez qui c'est, vous l'avez désigné ? In petto” dit Emmanuel Macron. Et bien sûr qu'il y a beaucoup plus de mots et des expressions de ce président, ce qui surprennent non seulement les Français. Olivier Duhamel, un

politicien français, a même écrit un petit dictionnaire appelé « Les mots de Macron » pour désigner et expliquer leur sens aux gens français qui ne comprennent pas son discours.

Cependant il est nécessaire de noter aussi quelques néologismes dans le discours politique après avoir analysé les articles: *démocrature* (c'est le mot valise de démocratie et dictature) d'après Larousse signifie « Glissement de la démocratie vers la dictature par une remise en cause de l'État de droit » ; *vidéocratie* ou autrement dit *télécratie* ce sont les mots qui désignent une politique menée par des moyens de télévision, Internet etc.; *bravitude* (est formé du mot brave et du suffixe –itude) est un mot nouveaux utilisé premièrement par Ségolène Royal et signifie la plénitude d'un sentiment de bravoure [30]; *wokisme* est un anglicisme qui est plutôt péjoratif et d'après Le Robert désigne *Courant de pensée d'origine américaine qui dénonce les injustices et discriminations*; un autre exemple d'anglicisme dans le domaine de la politique peut être le mot *lobbying* exprime *Les efforts déployés par un groupe de pression pour obtenir un résultat spécifique*; et aussi le mot *lobby* qui signifie un groupe de pression d'après Larousse.

En conclusion, il est intéressant de constater que la création de néologismes en politique est une pratique qui perdure au fil des présidences et qui reflète non seulement l'évolution de notre langue, mais aussi les enjeux politiques et sociaux contemporains. Avec l'émergence de nouveaux mouvements sociaux, de nouvelles idéologies et de nouvelles formes de gouvernance, il est probable que de nouveaux néologismes continueront à émerger dans le domaine de la politique. Ces nouveaux termes peuvent aider à mieux comprendre les enjeux politiques actuels, mais ils peuvent également être source de confusion pour ceux qui ne sont pas familiers avec leur signification. Il est donc important de continuer à explorer et à expliquer ces termes pour permettre une meilleure compréhension du discours politique contemporain.

2.6 Les néologismes dans le domaine de tourisme

Le tourisme est un domaine qui évolue constamment et qui est souvent associé à l'apparition de nouveaux mots et expressions pour décrire de nouveaux concepts ou pour répondre à des besoins spécifiques dans le domaine du tourisme.

Le tourisme peut donc enrichir le français par les néologismes en introduisant de nouveaux termes qui sont utilisés pour décrire des lieux, des activités, des expériences et des services liés au tourisme. Par exemple, le tourisme développe et nouveaux types de tourisme apparaissent, donc, c'est une des raison d'apparition de néologismes comme : *glamping* [57] (mot valise de camping et de glamour) emprunté à l'anglais et signifie un type de camping plus luxe et il est souvent utiliser pour décrire les hébergements proposés par des firmes touristiques, comme écrit Le Monde en donnant la liste de lieux de détente dans un des articles : « *Glamping paradis : cinq idées d'hébergements insolites et bucoliques* » [61]. Un autre exemple c'est le mot *écotourisme* (formé par la dérivation préfixale avec préfixe éco-, qui est assez populaire aujourd'hui) désignant le type de tourisme non nuisible à la nature : « *L'écotourisme est une réelle tendance mais de nombreux labels garantissent les engagements des uns et des autres.* » [58] dans cet exemple pris d'un article de Le Figaro on remarque aussi un anglicisme *label* signifiant l'étiquette; *tourisme durable* est un autre terme désignant un type de tourisme actuel qui prend en considération non seulement les besoins de touristes, mais aussi les conséquences économiques, sociales et environnementales : « *Le tourisme durable à l'épreuve de la réalité* » décrit Le Figaro dans un de ses articles [63]. Le Covid a aussi influencé le domaine touristique et a engendré l'apparition de nouveaux types de voyages, par exemple le *ciné tourisme* (de cinéma et tourisme) signifie un type de voyage motivé par des films ou des séries ou on voit des beaux endroit.

Le Figaro nous propose de lire aussi un article ou il donne huit mots liés au tourisme durable : *slow tourisme* – un anglicisme qui nomme les voyages lents pendant lesquels on peut prendre notre temps pour admirer tous les endroits nous intéressants; le mot *écotourisme*, qu'on a déjà mentionner; *tourisme régénératif* – un approche innovante dont le but est d'améliorer l'état des lieux visités; *tourisme solidaire* – c'est à dire une attitude solidaire des firmes touristiques et des voyageurs par rapport aux communautés; *e-commodation* – mot-valise de éco et de accomodation, et signifie les types d'hébergements qui favorisent respect pour l'environnement; *agritourisme* – mot-valise de agriculture et de tourisme, c'est à dire un tourisme rural pendant lequel on découvre la sphère de l'agriculture; *train-bragging* – emprunt au sudéois, qui désigne la fierté de

déplacement en train pour que les émissions de carbone diminuent, le synonyme est le mot *flygskam*, aussi emprunt suédois, qui signifie « la honte de prendre l'avion », comme nous dit Le Figaro; et le dernier mot proposé par Le Figaro est *philantourisme* – c'est le contraire de gaspillage d'argent, donc les voyageurs pratiquant ce type de tourisme essaient de voyager dans les pays, qui ont besoin de cela, pour améliorer leur secteur économique [60].

En outre, les néologismes peuvent également être créés pour refléter les changements dans la société et dans les comportements des touristes. Par exemple, le terme *bleisure* est une contraction des mots business et leisure qui a été emprunté à l'anglais pour décrire le fait de combiner des voyages d'affaires avec des activités de loisirs. Et sur Internet on peut trouver beaucoup d'articles consacrés à ce type de voyage et ils affirment : « Le bleisure : le nouveau mode de voyage d'affaires ! » [49].

Enfin, les néologismes peuvent être créés pour nommer les types de touristes, par exemple : *écotouriste*, *astrotouriste*, *agrotouriste*, *œnotouriste* (touriste qui fait le tourisme viticole), *néotouriste* etc.

Il est à noter aussi qu'on utilise dans le domaine de tourisme tant d'anglicismes : *e-ticket*, *code-share*, *boarding pass*, *camping-car*, *package*, *touropérateur* etc. On dit même que ces anglicismes menacent le français, car il y a des équivalents français de ces mots, par exemple : e-ticket – billet électronique; boarding pass - carte d'embarquement; package-forfait; touropérateur – voyageur etc. Mais quand même les touristes utilisent plutôt les mots anglais [28].

On peut également observer une grande quantité des sigles désignant les réalités touristiques. Le plus souvent ils sont créés pour raccourcir les expressions ou les noms des organes ou des compagnies. Par exemple : *DET* (demande touristique effective), *D.R.T.* (délégation régionale au tourisme), *P.V.D* (Pays en voie de développement) etc. [28].

En somme, le tourisme peut enrichir le français par les néologismes en introduisant de nouveaux termes qui reflètent les tendances du marché touristique, les changements dans la société et en aidant à la promotion du tourisme. Ces termes peuvent également

aider à élargir le vocabulaire des francophones et à enrichir leur compréhension de la langue française.

2.7 Les néologismes dans le domaine de la mode

Aujourd'hui la mode joue un rôle essentiel dans notre société et constitue un des domaines les plus populaires. La mode toujours développe et subit des changements, donc, c'est pourquoi on peut dire que la mode enrichit le vocabulaire français en introduisant de nouveaux termes et expressions liés aux tendances et aux styles vestimentaires actuels.

Pour commencer notre analyse, il est à dire qu'il existe même le mot signifiant la personne passionnée par la mode – *fashionista*. C'est un mot emprunté à l'anglais et il est parfois péjoratif : « Reste maintenant à l'ensemble des festivaliers de s'engouffrer dans ce mouvement en prônant une *fashionista* verte. » [38].

Pour l'analyse de néologismes on va prendre quelques sites Internet liés à la mode et les dictionnaires avec le lexique de la mode.

Avec le changement des styles pour chaque saison, on observe aussi l'introduction de néologismes qui désignent des nouvelles tendances de la mode. Comme nous présente la magazine Vogue : *cargo* (un néologisme de sens et signifie aujourd'hui le type des pantalons), *liquid gold* (un anglicisme désignant aujourd'hui les matériaux de vêtements tels que sequins, paillettes ou tissu lamé), *baby blue* (un anglicisme qui est utilisé pour le couleur bleue claire), expression *attachez-vous !* (une expression change son sens pour désigner un style comprenant les vêtements maxi, mini ou en trompe-l'œil et les boucles), *multipoches* (un néologisme créé par préfixe multi- et nomme les habits avec une grande quantité de poches), *shine bright* (un anglicisme qui désigne les vêtements brillants) etc. [59].

Et comme nous pouvons observer, dans le domaine de mode, il y a vraiment beaucoup d'emprunts, le plus souvent à l'anglais. Par exemple les anglicismes les plus utilisés aujourd'hui sont *it-bag* qui désigne un sac à main dernier cri, *it-boy* ou *it-girl*, il s'agit d'une personne, généralement jeune, dont l'apparence et le style vestimentaire sont

considérés comme une référence: « Le premier des it-bags, celui qui a ouvert la voie à tous les autres » écrit Le Figaro [45]. Mais ces anglicismes sont devenu tellement utilisés, qu'on a introduit des équivalents : it-bag remplacer par *sac iconique*, it boy et it-girl par *icône de la mode*.

Dans la proposition « Si beaucoup d'opérations de co-branding sont éphémères, certaines sont durables comme la collaboration entre Confiture Parisienne et Terres de Café. » [53] on remarque un anglicisme *co-branding* qui signifie la collaboration entre deux marques. Un autre anglicisme désignant l'un des réalités de la mode est *fast fashion*, c'est à dire la production rapide de vêtements pas chers : « Sur les réseaux sociaux, la majorité des créateurs de contenu mode prônent la fast fashion » écrit Le Figaro. Les autres anglicismes : fashion week (l'événement consacré à la mode qui se déroule pendant une semaine), fitting room (espace pour essayer les vêtements), open toe (type de chaussure avec les doights ouverts), urban (un style d'habit dans la ville), weekender (autrement dit grand sac) etc. [26].

Il est intéressant de noter que la mode ne se limite pas seulement aux vêtements, mais englobe également les accessoires tels que les bijoux, les sacs à main, les chaussures et même les lunettes. Les tendances en matière d'accessoires évoluent également rapidement, créant ainsi de nouveaux termes et expressions pour décrire les derniers styles. Par exemple, le terme *ear cuff* a été introduit pour désigner une boucle d'oreille qui s'enroule autour de l'oreille sans nécessiter de piercing : « Pour apporter un style unique et inimitable à tes oreilles, les bijoux de cartilage, aussi appelés ear cuffs, sont aujourd'hui un réel must-have » est écrit dans des plusieurs boutiques en ligne [46]. Tandis que *athleisure* (mot composé de athlète et leisure) décrit le style de vêtements de sport que l'on peut porter pour des activités autres que le sport : « L'athleisure est l'une des tendances de mode les plus populaires qui a pris le monde d'assaut. » [62].

La mode est une chose vraiment intéressante à étudier, car on peut non seulement explorer les images et les vidéos de défilés ou des événements populaire, mais aussi découvrir les néologismes dans ce sphère.

Conclusion au chapitre 2

En conclusion, comme on a déjà souligné l'utilisation des néologismes est un phénomène intéressant qui reflète les évolutions linguistiques, sociales, culturelles et technologiques. On a étudié que dans différents domaines de la vie, de nouveaux termes et expressions voient le jour pour décrire des innovations, des pratiques émergentes ou des concepts complexes.

Les réseaux sociaux sont l'un des domaines où les néologismes se diffusent rapidement. Les interactions entre utilisateurs peuvent mener à l'émergence de nouveaux termes et expressions et plutôt ce sont les anglicismes tels que hashtag, fake news, webinaire etc.

Dans le domaine du sport, les néologismes reflètent l'évolution des pratiques sportives, des technologies et des modes de vie. Et avec l'apparition de nouveaux types de sport de nouveaux mots sont créés, tel est l'exemple de l'e-sport qui a entraîné l'émergence de mots botlane, dodge, zoner etc.

Dans le domaine de la santé, les néologismes reflètent l'émergence de nouvelles maladies et les avancées médicales. Tel est le cas avec le Covid-19 qui a apporté une grande quantité de néologismes créés par des moyens différents dans le vocabulaire français : coronabdos – télescopage, télétravail – composition, reconfinement – dérivation, cluster – emprunt etc.

Dans le domaine de l'informatique, les néologismes sont créés pour décrire les innovations et les avancées dans le domaine de l'informatique et des technologies de l'information. Ces termes sont souvent empruntés à d'autres langues, en particulier l'anglais : reboot, networking. Mais les acronymes et les sigles y prédominent : ChatGPT, PC, IA etc.

Les néologismes politiques reflètent l'évolution des idées politiques et des enjeux sociaux. Et chaque président investi à l'apparition de nouveaux mots intéressants, parmi eux sont Sarkozy, Macron etc.

Enfin, le tourisme et la mode sont des domaines où les néologismes sont courants pour décrire de nouveaux concepts et répondre à des besoins spécifiques. Et dans ces domaines on peut rencontrer une grande quantité d'anglicismes.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La langue française, comme toutes les autres langues, est en constante évolution et dynamique. En tant que couche la plus fluide de la langue, le vocabulaire est très sensible à tous les changements de la société, de la culture et des autres domaines de la vie humaine, car il est le reflet de la vie. La linguistique moderne s'intéresse de plus en plus à différents aspects de la formation des mots car le mot est l'unité centrale du langage.

Et les néologismes, qu'on a étudiés, constituent l'un des moyens les plus importants de la formation et de l'enrichissement de la langue. Mais leur utilisation et apparition pose beaucoup de question que la néologie, une branche de la linguistique, analyse. Par ailleurs, beaucoup de linguistes sont intéressés par ce type de mots, leur classification et

moyens de leur création. Parmi eux sont : Ferdinand de Saussure, Jean Dubois, Bernard Quemada, Alain Rey, Louis-Sébastien Mercier, Patrick Charadeau Dominique Maingueneau etc., qui ont investi dans l'étude des néologismes.

Grâce à l'évolution de la technologie, on a plusieurs réseaux médiatiques, tels que la télévision, l'Internet, les appareils électroniques etc., on a beaucoup plus de possibilités d'étudier les néologismes. Cependant, ils jouent également un rôle important dans la popularisation et la diffusion de nouveaux mots. Donc, c'est au moyen de discours médiatique on reconnaît des innovations de tous les domaines de la vie, tels que les technologies de l'information (Internet, les réseaux sociaux, la télé), la santé, le sport, la politique, les arts, la mode, le tourisme, l'informatique etc.

En outre les néologismes peuvent avoir un impact non seulement sur la langue mais aussi sur la communication. D'une part, ils enrichissent le vocabulaire et permettent de décrire des concepts et des pratiques émergentes. D'autre part, ils peuvent causer des ambiguïtés et des incompréhensions chez les interlocuteurs qui ne connaissent pas les nouveaux termes. Il est donc important de veiller à l'utilisation judicieuse des néologismes dans différents domaines de la vie. Aujourd'hui il y a de différents dictionnaires consacrés aux néologismes issus de plusieurs domaines, mais on peut aussi consulter les dictionnaires nationaux pour comprendre les significations des néologismes adaptés à la langues, les plus populaires sont Larousse et Le Robert, qu'on peut même les trouver sur Internet.

Il y a plusieurs raisons de créations de mots, mais premièrement c'est pour désigner les réalités naissantes. Et cela peut toucher tous les domaines de la vie, par exemple dans le domaine de la santé – le mot Covid-19 a été désigné pour cette raison. Deuxième, c'est pour nommer de nouveaux objets, ce que est le plus typique pour le domaine de l'informatique. Et de plus, on crée les néologismes pour exprimer des nouvelles idées ou même pour exprimer les émotions (négatives ou positives). Dans le domaine de la politique on en rencontre beaucoup : tourneboussolé, macroner etc.

Les néologismes peuvent également refléter des changements sociaux et culturels importants. Par exemple, les néologismes liés à tous les domaines témoignent de l'évolution des attitudes et des valeurs dans la société. De même, les néologismes liés à la

protection de l'environnement reflètent l'urgence de la crise écologique et la nécessité de changer notre mode de vie, tels sont les néologismes créés à l'aide de préfixe *éco-*, ou avec les mots additionnels *vert* et *durable*. Tels néologismes son noumbrex dans les domaines du tourisme et de l'environnement.

Une autre chose importante c'est les moyens de formation des néologismes. Sur leur base on même les divise en deux catégories les *néologismes de forme* (c'est à dire les mots créés par les procédés morphologiques) et les néologismes de sens (par les procédés syntaxiques). Et pendant notre analyse des néologismes dans les domaines de la vie différents on a remarqué que les néologismes de formes prédominent dans la langue française et ils sont présents dans tous les domaines. Par exemple : acronimie – taf (les réseaux sociaux), F1 (le sport), ChatGPT (l'informatique), DET (le tourisme) etc.; dérivation (suffixale et préfixale) : reconfinement (la santé), dégroupage (l'informatique), macroner (la politique) etc.; télescopage : héliski (le sport), lundimache (la santé), netiquette (l'informatique), démocrature (la politique) etc.; composition : stimulateur ergomètre (le sport), télétravail (la santé) etc. Mais cela ne signifie pas que les néologismes de sens ne sont utilisés. On peut les aussi rencontrer dans les domaines de l'informatique (le mot pirate), de la santé (quatorzaine), de la mode (cargo) et du sport (Pelé).

Il est aussi important de mentionner les emprunts, dont le rôle est assez important dans la langue française. On peut rencontrer les mots empruntés aux langues différents, mais les anglicismes sont les plus nombreux, car on les utilise dans tous les domaines de la vie. Les linguistes même prétendent qu'ils menacent le français, parce que l'utilisation d'anglicismes est devenue excessive. Donc, c'est pourquoi les Français essaient de les remplacer par leurs propres termes.

En France il existe la Commission d'enrichissement de la langue française, qui est responsable de l'expansion du vocabulaire. Elle doit surveiller l'introduction de tous les néologismes en particulier des anglicismes, et proposer leur remplacement français pour populariser la langue nationale.

En conclusion, l'utilisation de nouveaux mots est un phénomène passionnant qui reflète l'évolution constante de la langue et de la société en général. Les néologismes sont

créés pour décrire des concepts qui n'existaient pas auparavant et pour répondre à des besoins spécifiques dans différents domaines de la vie. Cependant, il est primordial de faire preuve de prudence dans leur utilisation afin d'éviter les incompréhensions et les ambiguïtés, tout en reconnaissant leur importance pour enrichir la langue et refléter les changements sociétaux et culturels majeurs. En somme, les nouveaux mots sont un outil essentiel pour la communication, la compréhension et l'expression dans une langue en constante évolution.

BIBLIOGRAPHIE :

1. *Alain Rey* (2023) Взято з: https://fr.wikipedia.org/wiki/Alain_Rey.
2. Anaïs Huet (2019). *Féminiser la langue, ce n'est pas la tordre, c'est revenir à un usage naturel et ancien*. Europe 1. Взято з: <https://www.europe1.fr/societe/feminiser-la-langue-ce-nest-pas-la-tordre-cest-revenir-a-un-usage-naturel-et-ancien-3862355>
3. Bastuji J. (1974) Asects de la néologie sémantique. *La néologie lexicale*.36, p.6-19
4. Benabid F. (2021). Lexicovid-19, une floraison de nouveautés linguistiques. *Synergies Algérie*, N 29, p. 161-175
5. Charaudeau P., Maingueneau D. (2002) Dictionnaire d'analyse du discours. Paris : Seuil. p.400-401

6. *Commission d'enrichissement de la langue française* (2022) Взято з: https://fr.wikipedia.org/wiki/Commission_d%27enrichissement_de_la_langue_franc%27aise
7. de Caldas S. (2015) Processus de création lexicale en français et en portugais contemporains dans le domaine de l'économie et de la finance. *Revue française de linguistique appliquée* 2015/1 (Vol. XX), 45-49
8. de Saussure F. (1916) *Cour de linguistique générale*. Payot, Paris 1971. p.231-237.
9. Dubois J., Giacomo M., Guespin L., Marcellesi C., Marcellesi J.B., Mével J.P. (1994) *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse. p.322
10. Herraz Pindado J. (2009) *LES EMPRUNTS ALLER-RETOUR ENTRE LE FRANÇAIS ET L'ANGLAIS DANS LE SPORT*. Madrid : Universidad Politécnica de Madrid.
11. Leclerc J. (2023) *Les emprunts et la langue française*. Взято з: https://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s92_Emprunts.htm#4.
[L'apport des langues modernes](#)
12. Loubier C. (2011) *De l'usage de l'emprunt linguistique*. Montréal : Office québécois de la langue française.
13. Lucien Jedwab (2022) le « *Dictionnaire historique de la langue française* » : la dernière œuvre d'Alain Rey. *Le Monde*. Взято з: https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/11/04/le-dictionnaire-historique-de-la-langue-francaise-la-derniere-uvre-d-alain-rey_6148443_3232.html
14. Nore F. (2022) *Les néologismes*. Взято з: https://www.francoisnore.com/les-neologismes-1#article_commentaires
15. Rassoul A. (2015) *L'Emprunt Linguistique: légitimité, adaptations, vie et devenir* (N7). Université de Médéa
16. Sablayrolles J.F. (2000) *La Néologie En Français Contemporain; Examen du concept et analyse de production*. Honoré Champion (Ed.) *Lexica N4* (p.589) Paris
17. Sablayrolles J.F. (2017) *Les néologismes; créer des mots français*. Paris : Éditions Garnier

- 18.Sablayrolles J.F. (2018) Néologismes ludiques : études morphologique et énonciativo-pragmatique. De Gruyter (Pu.), *Enjeux du jeu de mots* (p.189-216). Berlin/Boston : CPI books GmbH, Leck
- 19.Sablayrolles J.F. (2019) Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois. Lambert Lucas, *La Lexicothèque* .Limoges
- 20.Sablayrolles J.F., Pruvost J. (2019) *Que sais-je? Les néologismes*. Presses Universitaires de France
- 21.Starodiedova L. (2020) L'INFLUENCE DES EMPRUNTS SUR LA MODIFICATION DE LA STRUCTURE DU FRANÇAIS DANS LE DISCOURS MODERNE. *Науковий вісник Ізмаїльського державного гуманітарного університету. Серія «Філологічні науки»* (51), 106-113
- 22.Štroblová L.(2015) *Les néologismes en français contemporain centrés sur la presse*. Olomouc. p.9
- 23.*Typologie des emprunts* (2019). Взято з: <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/index.php?id=25444>
- 24.Гак В. Г. (1978) О современной французской неологии. Н. З. Котелова (ред.) *Новые слова и словари новых слов* (С. 37–52) Ленинград: Наука.
- 25.Нагребецька А.С. (2022). *Les anglicismes dans le discours sportif*. AD ORBEM PER LINGUAS. ДО СВІТУ ЧЕРЕЗ МОВИ. Київ : КНЛУ

DICTIONNAIRES :

- 26.Dictionnaire Mode. Взято з: <https://www.dictionnaires.com/mode/definitions-4.html#s>
- 27.Dictionnaire Sport. Взято з: <https://www.dictionnaires.com/sport/definitions-1.html#a>
- 28.GLOSSAIRE : les mots du tourisme. Взято з: <https://www.monde-du-voyage.com/voyager/glossaire.php>
- 29.L'encyclopédie complète du tennis –Les 100 termes les plus importants. Взято з: <https://tennis-uni.com/fr/vocabulaire-du-tennis/>

30. La langue française. Dictionnaire français en ligne. <https://www.lalanguefrancaise.com/>
31. Larousse. Dictionnaire en ligne. <https://www.larousse.fr/>
32. Le Petit Robert. Dictionnaire en ligne. <https://dictionnaire.lerobert.com/>
33. Lexique esport : 100 mots de l'esport. Взято з: <https://firtka.if.ua/blog/view/vidchogo-pidvishchuietsia-tisk-u-liudini-simptomi-i-oznaki-gipertoniyi-u-zhinok-i-cholovikiv-iak-borotisia-z-khvoroboiu>
34. Linternaute. Dictionnaire français en ligne. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>
35. Vocabulaire du cheval et du monde équestre. Взято з: <https://www.royal-horse.com/fr/vocabulaire-cheval-glossaire/>

SOURCES D'ILLUSTRATION

36. Agence France-Presse (2022). *Un pirate informatique arrêté au Canada serait un acteur majeur d'une des organisations de rançongiciels les plus lucratives au monde*. Взято з: <https://www.tvanouvelles.ca/2022/11/15/un-pirate-informatique-arrete-au-canada-serait-un-acteur-majeur-dune-des-organisations-de-rancongiciels-les-plus-lucratives-au-monde>
37. *Brexit : et maintenant qu'est-ce qu'on fait ?* (2016). Franceinfo. Взято з: https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/la-grande-bretagne-et-l-ue/brexit-et-maintenant-qu-est-ce-qu-on-fait_1517217.html
38. Cabourg. *Le festival Cabourg Mon Amour, une édition caniculaire* (2019). Ouest-France. Взято з: <https://www.ouest-france.fr/normandie/cabourg-14390/cabourg-le-festival-cabourg-mon-amour-une-edition-caniculaire-6423484>
39. COLAS S. (2023). *Speedons : jeux, programme, streaming... tout ce qu'il faut savoir du marathon de speedrun caritatif*. Ouest-France. Взято з: <https://www.ouest-france.fr/gaming/speedons-jeux-programme-streaming-tout-ce-qu-il-faut-savoir-du-marathon-de-speedrun-caritatif-8bccadd8-be0f-11ed-b928-590434b4ed14>
40. Cosson C. (2017). *Montebourg, Valls, Hollande... quand les politiques réinventent le dictionnaire*. Le Figaro. Взято з: <https://www.lefigaro.fr/langue->

- [francaise/expressions-francaises/2017/01/18/37003-20170118ARTFIG00026-montebourg-valls-hollande-quand-les-politiques-reinventent-le-dictionnaire.php](https://www.lefigaro.fr/francaise/expressions-francaises/2017/01/18/37003-20170118ARTFIG00026-montebourg-valls-hollande-quand-les-politiques-reinventent-le-dictionnaire.php)
41. de Pompignan A. (2022). «*Macroner*»: ce nouveau mot (pas très flatteur) venu d'Ukraine. Le figaro. Взято з: <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/macroner-ce-nouveau-mot-pas-tres-flatteur-venu-d-ukraine-20220413>
42. Drivaud M. H. (2020). *Lexicovid*. Le Robert. Взято з: <https://dictionnaire.lerobert.com/dis-moi-robert/raconte-moi-robert/dessous-des-mots/lexicovid.html>
43. Garnier R. (2021) REPORTAGE. À Lorient, les collégiens sensibilisés aux dangers d'internet. Ouest-France. Взято з: <https://www.ouest-france.fr/bretagne/lorient-56100/reportage-a-lorient-les-collegiens-sensibilises-aux-dangers-d-internet-d10272cc-bac2-11eb-b255-97bafd65a32b#:~:text=C%27est%20%20C3%A0%20une%20des%20facettes%20de%20la%20d%C3%A9linquance%20num%C3%A9rique%20et%20des%20risques%20encourus%20%20C3%A0%20surfer%20sur%20la%20toile%20sans%20contr%C3%B4le%20parental%20et%20%20C3%A0%20chatter%20sans%20retenue>
44. Ghosal A. (2023). *SAP infuse Watson AI d'IBM à la totalité de son portefeuille*. Взято з: <https://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-sap-accelere-sur-l-integration-de-l-ia-dans-ses-solutions-90465.html>
45. Guédon V. (2023). *Le sac croissant c'est le nouvel it-bag*. Взято з: <https://www.lefigaro.fr/industrie-mode/le-croissant-c-est-le-nouvel-it-bag-20230110>
46. *horace jewelry (boutique en ligne)*. Взято з: <https://horacejewelry.com/collections/ear-cuff>
47. L'équipe Ça m'intéresse (2022). *5 bonnes raisons de se (re) mettre au sport*. Взято з: <https://www.caminteresse.fr/societe/5-bonnes-raisons-de-se-re-mettre-au-sport-160948/#:~:text=Le%20m%C3%A9tier%20de%20coach%20n%27est%20pas%20or%C3%A9glement%C3%A9%20mais%20tout%20%20C3%A9ducateur%20sportif%20doit%20d%C3%A9tenir%20une%20carte%20professionnelle%20attestant%20de%20ses%20qualifications>

48. La rédaction de Tinfo (2020). *Quatorzaine réduite : une bonne nouvelle pour les entreprises ?* Взято з: <https://www.tinfo.fr/vie-pro/video-quatorzaine-reduite-une-bonne-nouvelle-pour-les-entreprises-2164244.html>
49. *Le bleisure : le nouveau mode de voyage d'affaires !* (2022). Взято з: <https://www.ief tourisme.com/actualites/bleisure>
50. Le Gall E. (2021). *WYSIWYG : définition, utilisation et exemples.* Взято з: <https://blog.hubspot.fr/website/wysiwyg>
51. Le Parisien (2023). *Football : et si Pelé devenait un adjectif ?*. Взято з: <https://www.leparisien.fr/sports/football/football-et-si-pele-devenait-un-adjectif-14-04-2023-WMOVLEKDGJC5TJSAE3IIK4VB6M.php>
52. *Les secrets du XV de France #rugby* (2023). Youtube. Взято з: <https://www.youtube.com/watch?v=e5Kz3VkkUVQ>
53. Leuenberger M. (2022). *Co-branding : définition et 10 exemples réussis.* Взято з: <https://www.shopify.com/fr/blog/co-branding>
54. *Liverpool. Takumi Minamino est entré dans le Guinness Book des records de façon improbable* (2021). Ouest-France. Взято з: <https://www.ouest-france.fr/sport/football/angleterre/liverpool/liverpool-takumi-minamino-est-entre-dans-le-guinness-book-des-records-de-facon-improbable-6dd23132-6496-11ec-8f86-070a54080f2e>
55. Milhat A. (2022). *Quelles sont les conséquences des nuisances sonores sur notre santé ?* Взято з: <https://www.caminteresse.fr/sante/quelles-sont-les-consequences-des-nuisances-sonores-sur-notre-sante-11182269/#:~:text=Lors%20du%20premier%20confinement%2C%2076%20%25%20des%20personnes%20interrog%C3%A9es%20ont%20d%C3%A9clar%C3%A9%20ressentir%20une%20réduction%20de%20la%20g%C3%A9nération%20due%20aux%20bruits%20extérieurs.>
56. Publi-Rédactionnel (2022). *QUI SONT LES OUTSIDERS DU MONDIAL 2022 ?*. Взято з: <https://www.butfootballclub.fr/selections/equipe-de-france/qui-sont-les-outsiders-du-mondial-2022-796525>

57. *Qu'est-ce qui différencie le glamping du camping classique ?* Взято з: <https://www.campings.com/fr/content/tout-savoir-sur-le-camping/quelle-est-la-difference-entre-glamping-et-camping/>
58. Rey-Sahin S. (2021). *ATR, Pavillon bleu, Écolabel européen... Comment s'y retrouver parmi les différents labels de tourisme durable?* Le figaro. Взято з: <https://www.lefigaro.fr/voyages/atr-pavillon-bleu-ecolabel-europeen-comment-s-y-retrouver-parmi-les-differents-labels-de-tourisme-durable-20200305>
59. Salessy H. (2023). *Le guide ultime des tendances mode du printemps-été 2023.* Взято з: <https://www.vogue.fr/mode/galerie/tendances-mode-fashion-week-defiles-printemps-ete-2023>
60. Sanclementre M. (2022). *Écotourisme, train-bragging... Huit mots pour être incollable sur le tourisme durable.* Le Figaro. Взято з: <https://www.lefigaro.fr/voyages/conseils/ecotourisme-e-ccomodation-train-bragging-huit-mots-pour-comprendre-le-tourisme-durable-20220820>
61. Sultan-R'bibo Y. (2022). *Glamping paradis : cinq idées d'hébergements insolites et bucoliques.* Le Monde. Взято з: https://www.lemonde.fr/m-styles/article/2022/10/09/glamping-paradis-cinq-idees-d-hebergements-insolites-et-bucoliques_6145014_4497319.html
62. *TENDANCE ATHLEISURE : C'EST QUOI ET POURQUOI L'ADOPTER ?* (2023). Взято з: <https://reaverfit.com/fr-inter/blogs/conseils-fitness/tendance-athleisure-cest-quoi-et-pourquoi-l-adopter>
63. Triomphe C. (2022). *Le tourisme durable à l'épreuve de la réalité.* Le Figaro. Взято з: <https://www.lefigaro.fr/voyages/les-contours-encore-flous-du-tourisme-durable-20221029>